

Maria PRATS FERRET
Maria Dolors GARCIA RAMON

Département de Géographie
 Universitat Autònoma de Barcelona
 Edifici B.
 08193 Bellaterra
 Espagne
 maria.prats@uab.es
 mariadolors.garcia.ramon@uab.es

Emploi du temps et vie quotidienne des femmes à Barcelone

1. INTRODUCTION

Cette recherche s'est inspirée de l'expérience des femmes italiennes, tant sur le plan scientifique que sur celui de l'action politique (Bonfiglioli, 1994, Belloni, 1998, Paolucci, 2001). Depuis la fin des années quatre-vingt s'est développé en Italie un débat intéressant autour du temps des villes. Dans ce cadre le mouvement italien des femmes a été très actif, particulièrement à propos de la loi d'initiative populaire *Le donne cambiano i tempi*. Parallèlement plusieurs villes italiennes ont développé des politiques du temps, des recommandations, ou des expérimentations au niveau local, comme celles de la ville pionnière de Modène ou l'élaboration d'un Plan régulateur des horaires de la ville dans le cas de Milan (OCDE, 1995). D'autres villes italiennes de tailles diverses comme Venise, Gênes, Bolzano, Novara, Vicenza, Savona, Trieste ou Rome ont suivi ce parcours d'innovation urbaine et ont initié des actions dans le domaine des temps des villes. Ainsi

ont été mises en place la réalisation des études, l'élaboration des plans horaires, la création des "bureaux du temps", les modifications des horaires scolaires et des commerces, les banques du temps...

Inspirée par le cas italien, la Municipalité de Barcelone a intégré depuis 1992 parmi ses priorités la question des temps de la ville, en particulier tout ce qui concerne le temps et la vie quotidienne des femmes ; celles-ci ont été identifiées comme un des groupes cibles des mesures et expérimentations à développer dans ce domaine¹. D'autres recherches et expériences de politiques du temps menées dans nombre de pays européens ont également été prises en considération dans le cadre de ce projet (Coutras, 1993 ; Hufton, 1997 ; Méda, 2001 ; Paquot, 2001). Certains exemples sont bien connus comme les expériences sur l'amélioration du transport ou de l'éclairage public, les possibilités d'avoir des horaires de travail à la carte, de réduire l'horaire de travail. En France, des

¹ La Mairie de Barcelone a obtenu l'appui de l'Association *Salut i Família* et de l'*Instituto de la Mujer* d'Espagne et dans ce cadre deux rapports sur le sujet du temps des femmes ont été commandés à l'*Institut d'Estudis Metropolitans* de Barcelona. Pour cette rai-

son nous avons dû restreindre notre objet d'étude aux femmes. Il aurait été encore plus intéressant de pouvoir aborder aussi le temps des hommes afin de comparer les résultats par sexes.

villes comme Poitiers, Belfort ou Saint-Denis ont déjà entamé les premières expériences des politiques publiques temporelles (Paquot, 2001).

Un certain nombre de sociologues ont travaillé en Espagne sur le sujet des temps de la vie quotidienne, avec souvent la perspective de genre. Cependant leurs travaux traitent plutôt de l'expérience personnelle du temps quotidien (Colectivo Ioé, 1996 ; Durán, 1992 ; Page, 1996), tandis que la relation temps personnel / temps de la ville

intéressait plutôt les géographes depuis quelques années (Díaz Muñoz, 1992).

Dernièrement on a assisté en Espagne, en France, et dans d'autres pays européens, à des débats publics sur des questions touchant très directement sur les temps de la ville qui ont entraîné de nouvelles discussions : la réorganisation, la réduction et la flexibilisation du temps de travail, l'adéquation des horaires des commerces, l'adaptation des horaires et de l'organisation des services sociaux².

2. OBJECTIFS ET MÉTHODES

Le principal objectif de cette recherche³ était de connaître l'emploi, la gestion et la perception du temps quotidien des femmes "adultes" (25-50 ans) à Barcelone⁴. Nous souhaitons comparer ce temps des femmes avec les temps offerts par la ville, afin d'estimer le degré de satisfaction des citadines sur l'adéquation entre leurs besoins et les horaires des commerces et de mesurer le degré de décalage.

Nous avons développé notre étude en deux étapes. Une première phase, exploratoire, a consisté en un travail qualitatif, basé d'une part sur des entretiens structurés avec vingt-deux représentants d'institutions sociales et politiques, appuyés par un travail sur le terrain, et d'autre part sur des entretiens approfondis⁵ ; nous avons eu vingt-six entretiens avec des femmes du quartier de Sants, zone choisie comme zone pilote du projet. Le

quartier de Sants, situé entre la gare centrale et le champ de foire de Barcelone (Figure 1), appartient au district administratif de Sants-Montjuïc et présente un profil socioéconomique très proche de la moyenne de l'ensemble de la ville ; il est caractérisé aussi par une forte présence et une grande activité de mouvements associatifs de base. Cette première phase-clé a servi de base indispensable à l'élaboration d'un questionnaire d'enquête⁶. La seconde phase de la recherche s'est appuyée sur un travail quantitatif, sous forme d'une enquête adressée aux femmes âgées de 25-50 ans dans l'ensemble de la ville de Barcelone⁷. Nous avons enquêté auprès de 788 femmes âgées de 25 à 50 ans suivant un échantillonnage aléatoire simple, avec une marge d'erreur de 3,5% et un niveau de confiance de 95,5%.

² Ces débats ont été présents dans la presse espagnole à plusieurs reprises. À titre d'exemple, voir pour le temps de travail : *El País* 15.10.95, 9.8.96, 7.10.96, 10.11.97 ; pour les horaires des commerces : *El País*, 3.9.93 et *El Periódico* 10.2.96 ; pour les horaires d'autres services : *El País*, 6.7.96, 22.11.96, 20.04.98, *El Periódico*, 9.12.96., *El País*, 12.10.02 ; pour les banques du temps : *Avui*, 09.11.02.

³ Cet article s'appuie sur les principaux résultats d'une thèse de Doctorat, dirigée par Dr. M. Dolors Garcia Ramon et présentée au Département de Géographie de l'Universitat Autònoma de Barcelona en 1997.

⁴ Il est également important d'étudier les femmes jeunes ou les femmes âgées, mais, puisque chaque tranche d'âge nécessite une approche spécifique, nous avons privilégié d'abord les femmes se trouvant dans la partie

centrale de la vie et qui ont plus de difficultés à concilier vie professionnelle et vie familiale.

⁵ Le guide des entretiens en profondeur était structuré en cinq parties : contexte général, temps du travail productif, temps du travail reproductif, temps personnel et temps nocturne. Pour les détails voir Prats, Garcia Ramon et Cànoves, 1995.

⁶ Le questionnaire d'enquête était structuré en cinq chapitres : données socio-démographiques, travail productif, travail reproductif, temps personnel et utilisation des services.

⁷ La présentation des résultats combine les deux sources d'information, il s'agit donc d'une interprétation conjointe, mais les données chiffrées font référence exclusivement aux résultats de l'enquête.

Figure 1. Divisions administratives de Barcelone et quartier de Sants



Source : Enquesta Metropolitana de Barcelona, 1990.

3. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

3.1. L'organisation du temps de la ville: les heures d'ouverture des commerces et des services

"Je ne sais pas comment combiner ces horaires... Tous les commerçants ont le même horaire. Si j'ai besoin d'acheter des chaussures, je ne peux pas y aller, et quand

je peux y aller c'est fermé." (MATILDE, 28 ANS, EMPLOYÉE DE COMMERCE)

Dans un premier temps nous avons étudié les horaires d'ouverture des commerces, des services (écoles, banques, administrations publiques, équipements culturels et sportifs) et des associations du quartier de Sants.

L'intérêt était de pouvoir comparer ce schéma temporel avec l'organisation du temps des habitants du quartier, en particulier des femmes, afin d'estimer le degré de coïncidence entre l'offre et la demande en mesurant le niveau de satisfaction des désirs des citoyens et les problèmes posés par l'accessibilité temporelle des services.

Les horaires d'ouverture des commerces du quartier de Sants sont scindés en deux tranches horaires, le matin et l'après-midi, encadrant une pause d'environ trois heures, avec fermeture généralisée le dimanche et alternative le samedi après-midi ou le lundi matin. Dans le système scolaire, on différencie : les écoles maternelles, qui ont le droit de fixer leurs propres horaires, les écoles primaires, qui ont un horaire fixe imposé, partagé en deux tranches horaires le matin et l'après-midi et les écoles secondaires, qui ont des horaires plus souples, mais également coupés le midi.

Les horaires des autres services (banques, administrations publiques, équipements culturels et sportifs) divergent beaucoup des précédents, de même qu'ils divergent entre secteurs, même s'il existe une certaine homogénéité au sein de chaque secteur ; il est plutôt rare d'y rencontrer des horaires non standards. Ils obéissent généralement à un schéma horaire coupé dans la journée ou bien d'ouverture presque exclusive le matin, comme c'est le cas du secteur bancaire ou de l'administration publique. Les services culturels, sportifs... et les associations ont des horaires d'activité concentrés le soir après la journée de travail, et à différents moments du week-end.

On a constaté un net décalage entre ces horaires et la disponibilité temporelle de la population. Malgré tout, l'attitude des usagers apparaît très conformiste face aux horaires proposés ; ils pensent qu'ils n'ont rien à dire puisqu'ils ne peuvent pas intervenir, en conséquence, la tendance est à organiser son propre temps en fonction des horaires offerts par les services. Le résultat de cette attitude se traduit par un niveau bas de plaintes devant des horaires clairement défavorables aux intérêts de la population, dont les journées de travail coïncident avec les horaires de la plupart des services, ce qui en limite l'accessibilité. Ce conformisme, mêlé à un certain traditionalisme, est aussi la

cause du fréquent manque d'opinion et du petit nombre de propositions innovatrices avancées par les personnes enquêtées. Avec cependant quelques nuances : d'une part, les femmes actives occupées se montrent moins satisfaites que les autres et, d'autre part, certains services semblent avoir une offre plus adaptée que d'autres. C'est le cas des équipements culturels plus accessibles temporellement que les bureaux de l'administration ou de la banque.

L'opinion des femmes enquêtées sur les horaires des commerces et des services de la ville a été beaucoup plus positive que celle à laquelle nous nous attendions (Figure 2). Compte tenu de la charge de temps de travail que supportent ces femmes, de l'extension et de la rigidité des horaires de travail, on prévoyait une plus grande insatisfaction. Dans plus de la moitié des cas et pour tous les services sélectionnés il est considéré que les horaires habituels s'adaptent bien aux besoins des usagers, bien qu'il existe des différences, les horaires les plus adaptés sont ceux des spectacles, tandis que les moins adaptés sont ceux des bureaux des services publics.

La possibilité d'introduire des modifications dans les horaires de ces services est repoussée par la moitié des interviewées, tandis que l'autre moitié propose des mesures qui impliquent la flexibilité, la complémentarité ou la diversification des horaires actuels, comme par exemple l'ouverture l'après-midi, l'élimination de la fermeture à midi ou l'ouverture le samedi.

3.2. Perception et expériences d'emploi du temps dans le cadre de la vie quotidienne

3.2.1. La distribution du temps au cours de la journée

"Tu vas au travail, tu dois faire ton boulot. Tu retournes à la maison, tu prépares le repas, tu manges, tu retournes au travail. Et le soir, même si c'est très tard, il faut préparer le repas, la machine à laver..." (ELVIRA, 46 ANS, EMPLOYÉE AU CHÔMAGE)

La distribution de la journée de travail se partage entre environ 7 heures de sommeil et 17 heures de veille par jour, distribuées entre différentes activités (voir Figure 3). Les activités principales sont le travail productif, le travail ménager et de soin de la famille.

Figure 2. Adaptation des horaires des différents services aux besoins des femmes interviewées (pourcentages)

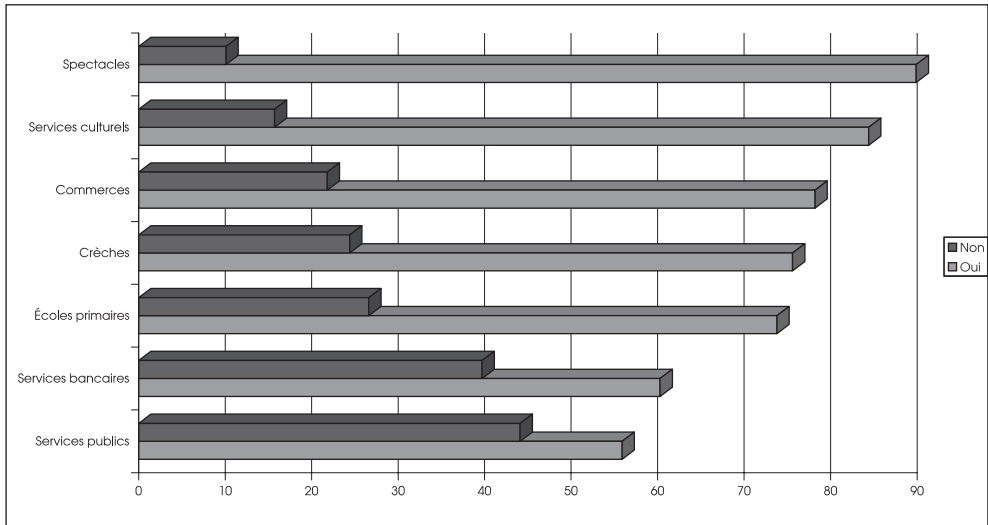
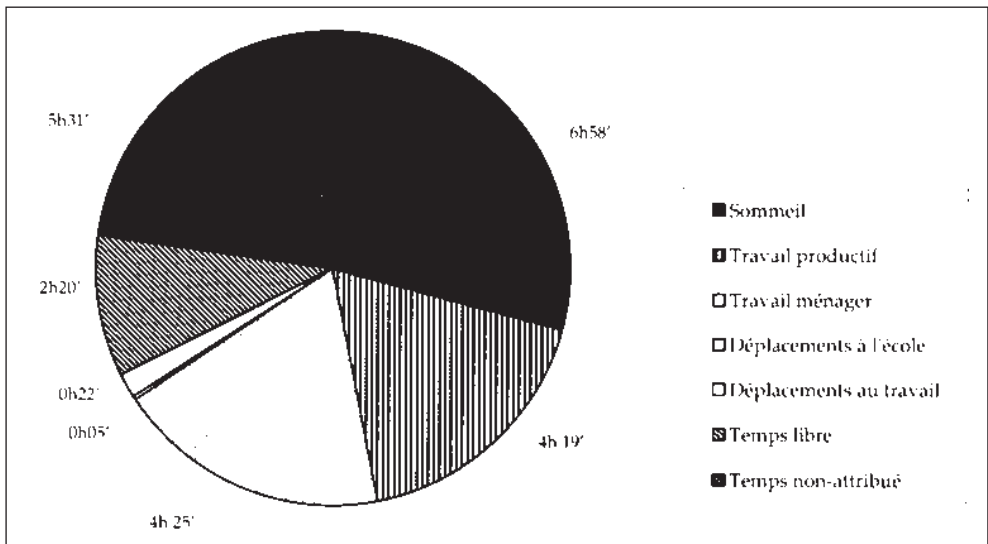


Figure 3. Distribution du temps de la journée standard hors week-end (en heures)



Les deux activités concentrent de façon équilibrée un peu moins de 4 heures et demie par jour, le temps total de travail étant de 9 heures par jour. À ce temps il est convenu d'ajouter, en moyenne, une demi-heure de plus chaque jour pour les allers et retours au travail ou les conduites scolaires. Finalement, 2 heures et 20 minutes environ du temps quotidien sont du temps libre, temps de loisir. Nous pouvons constater que l'addition de toutes ces durées laisse libres

5 heures et demie environ sur les 24 heures, lesquelles ont été identifiées comme non attribuées, périodes consacrées à d'autres activités, non identifiées de façon individuelle ou bien comme le résultat d'une sous-estimation de certaines des autres durées. Durant le week-end (samedi et dimanche) le principal changement observé est la réduction du temps moyen de travail productif, lequel est réduit à 39 minutes par jour, ce qui exprime le caractère férié de ces deux jours,

pour la plupart de la population. Par contre, le temps moyen de travail reproductif augmente, mais faiblement, jusqu'à 5 heures et 50 minutes par jour, ce qui démontre que le repos habituel dans le travail productif n'existe pas dans le cas du travail ménager et de soin à la famille. L'accroissement le plus évident est le cas du temps libre, lequel augmente jusqu'à 6 heures et demie par jour, soit 4 heures en plus par rapport à une journée de travail, ce qui résulte principalement du temps libéré par le travail professionnel. Nous avons aussi observé comment cette organisation du temps quotidien varie en fonction d'autres variables, comme par exemple l'âge, l'activité (Figure 4⁸) et le type de ménage. Concrètement ce sont les femmes âgées de 30 à 39 ans, avec des enfants en bas âge et actives occupées, qui apparaissent comme les plus "débordées" par rapport à l'organisation du temps quotidien.

Dans l'organisation personnelle de leur temps, les femmes enquêtées identifient le temps de travail productif comme le temps pivot de la journée, le temps le plus rigide, autour duquel elles structurent tous les autres temps et activités. C'est pourquoi elles considèrent plus positivement les horaires de travail continus et les horaires flexibles, en raison de la plus grande marge de manœuvre qu'ils permettent. Les conflits qui résultent des interrelations entre travail productif et travail reproductif s'expriment en termes de manque de temps, d'impossibilité de tout faire. Le temps consacré aux

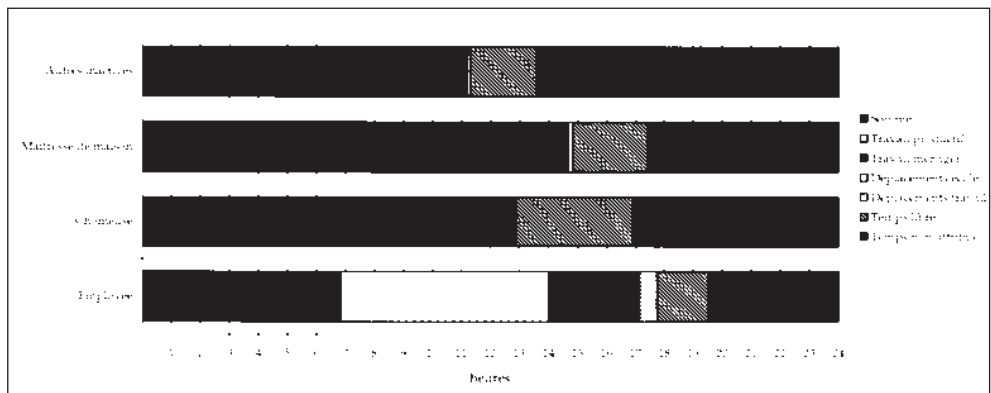
travaux domestiques est très difficile à quantifier, principalement à cause du grand nombre d'activités qu'ils représentent et parce qu'ils se réalisent de façon irrégulière et parfois simultanément.

Les résultats confirment le décalage prévu puisque l'organisation du temps de la ville, mis en évidence dans les horaires offerts par les services, ne s'adapte pas aux besoins de la population. Puisqu'il n'existe pas d'adaptation de la part de la ville, c'est plutôt à la population de réinventer en continu l'organisation personnelle de son temps pour l'aménager en fonction de celui que la ville offre. Cet effort est plus grand et plus évident quand il s'agit de personnes qui prennent en charge en même temps du travail productif et du travail reproductif, situation dans laquelle se trouve un nombre croissant de femmes. Parce que les coïncidences temporelles les obligent souvent à renoncer à l'une ou à l'autre sphère, apparaissent ainsi des sentiments au minimum d'insatisfaction et parfois des conflits.

3.2.2. Le temps du travail productif ou professionnel

"Je n'aime pas être attachée à un horaire fixe, j'aime avoir la liberté de tout changer. De tout ce que j'ai fait jusqu'à maintenant c'est ce qui m'a plu le plus. Si un jour je veux commencer à travailler plus tard, j'avertis tout le monde et je commence plus tard. C'est l'idéal." (PAULA, 40 ANS, EMPLOYÉE DE BUREAU)

Figure 4. Distribution de la journée quotidienne par activité



⁸ Veuillez interpréter les trames en lisant de gauche à droite.

Le temps du travail productif ou professionnel correspond en grande partie (80%) à ce que l'on pourrait considérer comme un temps de travail standardisé : avec des horaires fixes, du lundi au vendredi et pendant la journée. Le temps de travail productif des femmes occupées s'organise plutôt en fonction des besoins de l'entreprise ou de l'institution, qu'en fonction de leurs propres besoins. Presque 40% des femmes occupées interviewées travaillent sur la base d'une journée coupée (matin et après-midi), mais ce type d'horaires est considéré comme adéquat uniquement par 10% d'entre elles. En réalité les trois quarts des femmes employées souhaiteraient travailler en journée continue, mais dans la pratique cette possibilité n'est à la portée que de moins de 50% d'entre elles. Les horaires de travail atypiques (irréguliers, flexibles ou postés) sont encore très minoritaires et toujours liés, pour différentes raisons, au travail autonome, au travail précaire ou au travail au "noir". La plus grande satisfaction par rapport à l'horaire réalisé se trouve chez les femmes travaillant comme indépendants (professions libérales, commerces...) ou chez celles qui ont des horaires flexibles choisis⁹, montrant une claire préférence pour les journées qui favorisent l'autonomie

et l'autogestion du temps, facilitant ainsi l'accès aux services et le besoin de faire face à la rigidité des temps de la ville.

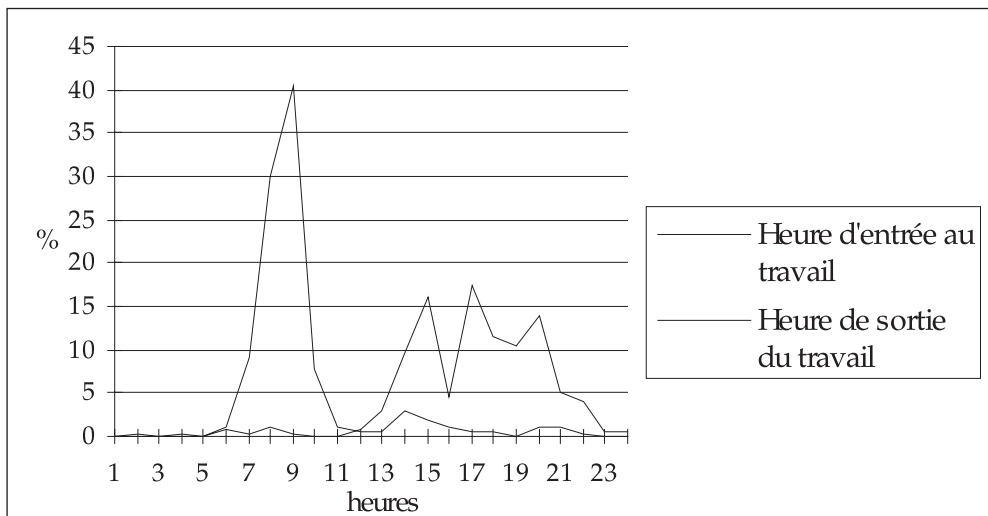
Les heures d'arrivée au travail sont très homogènes, contribuant ainsi à la congestion de la ville, et se concentrent dans les premières heures de la matinée (Figure 5). À neuf heures et demie 80% des femmes actives occupées sont déjà au travail. Les heures de sortie, bien que moins concentrées, se trouvent échelonnées tout au long de l'après-midi, mettant en évidence une forte incompatibilité si on les compare aux horaires habituels d'accès à la plupart des services de la ville.

3.2.3. Le temps de travail reproductif ou travail ménager et de soin à la famille

"Au ménage tu peux y consacrer les vingt-quatre heures du jour, on n'en finit jamais. En plus ce n'est pas seulement la maison, nettoyer, etc. C'est l'enfant que tu dois aider avec les devoirs de l'école, l'autre qui veut aller acheter un pantalon... tout est travail ménager !" (BERTA, 43 ANS, AGENT D'ASSURANCES)

Le temps consacré à l'organisation et à la réalisation du travail reproductif est un temps offert quasi exclusivement par les femmes, même si elles ont un emploi. Il est

Figure 5. Heures d'entrée et de sortie du travail des employées



⁹ Il faut signaler qu'elles idéalisent les horaires flexibles contrôlés et gérés par elles-mêmes (horaires à

la carte) et non le cas où la flexibilité est contrôlée et décidée par les entreprises.

très difficile de quantifier ce temps, puisqu'il inclut différentes activités et il est développé de façon simultanée et discontinue. 90% des femmes interviewées y consacrent plus de 10 heures par semaine, mais la moitié des femmes plus de 30 heures. Les femmes sont aussi les principales responsables du travail de soins aux enfants, aux personnes âgées, aux malades ou aux personnes handicapées dans le cadre familial. Beaucoup de femmes développent des stratégies personnelles de "survie" ou d'adaptation pour faire face aux problèmes liés au manque du temps : déléguer une part du travail ménager à d'autres personnes, rémunérées ou non, pratiquer la simultanéité dans la réalisation des différents travaux, créer des trajets combinés, permettant d'épargner du temps ou investir dans l'équipement ménager (machine à laver, congélateur, appareils domotiques...) pour faciliter ou remplacer la réalisation ou le contrôle de différents travaux ménagers. Devant cette situation de manque de temps, quelle place reste-t-il pour le temps libre ? Il n'a pas d'horaire établi, c'est un temps fractionné, limité et variable, pour la plupart des femmes le temps libre est régulièrement sacrifié en faveur des autres temps de la journée.

3.2.4. Le temps personnel

"À cause de l'éducation que nous avons reçue, si nous avons du temps libre nous n'en profitons pas, parce que nous sommes préoccupées par les tâches à faire, par ce qui n'a pas été fait..." (NATÀLIA, 33 ANS, FONCTIONNAIRE)

Le temps personnel inclut d'une part le temps de sommeil et d'autre part le temps libre. Le temps de sommeil est le plus homogène. Il est sensiblement plus court pour les femmes les plus âgées, les femmes actives occupées et les femmes avec enfants. Par contre, le temps libre s'organise de façon plus hétérogène. En fait il est le temps le plus difficile à définir, il est limité et variable, et facilement perdu parmi les autres temps de la journée. Pour de nombreuses femmes le temps libre ou temps de

loisir n'existe pas. Les femmes qui ont le plus de temps libre sont les plus jeunes, les femmes sans enfant et les chômeuses. Au contraire, les femmes de 30 à 39 ans, actives employées et avec enfants sont celles qui ont le temps de loisir le plus réduit. Mais en général toutes les femmes disent ne pas avoir suffisamment de temps libre, elles se sentent toujours en manque de temps. Il est à signaler que quand les femmes manquent de temps, elles négligent d'abord le travail ménager ou le soin d'elles-mêmes, tandis que le travail professionnel ou les soins apportés à la famille sont toujours moins négligés.

3.3. Conclusions

Devant la tendance à la pleine intégration des femmes dans le travail rémunéré, les changements technologiques et la crise de l'État-providence, il apparaît nécessaire de redéfinir le contrat entre les genres afin d'intégrer des changements dans la sphère privée, pour rendre effectif le partage du travail ménager et les soins aux personnes entre les différents membres du foyer ou de la famille. Parallèlement, des changements sont nécessaires dans l'organisation de la société et en particulier dans l'organisation des services, pour les rendre effectivement accessibles à l'ensemble des habitants sans discriminations liées à la quantité et à la flexibilité du temps personnel, qui dans la plupart des cas sont conditionnés par un temps de travail non choisi.

En définitive, pour atteindre un partage du travail, de tout type de travail, plus juste et plus satisfaisant pour toutes les personnes, de façon à ce que l'expérience des temps ne soit plus une expérience angoissante, autant par manque que par abondance, et devienne un exercice de liberté et d'autogestion de la vie personnelle, les actions souhaitables des administrations dans le domaine du temps de la ville concernent la réduction de l'inadaptation, dans le cadre des politiques d'égalité entre les femmes et les hommes et dans l'objectif général d'amélioration de la qualité de vie de l'ensemble de la population.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient Dominique Creton et Mercè Sans pour leurs commentaires sur

une première version de cet article.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BELLONI C. (1998), *Tempi della città: Italy's Urban Time Plans and Policies*, *Time and Society*, vol. 7, n° 2, pp. 249-263.

BONFIGLIOLI S. *et al.* (1994), *Il Piano regolatore degli orari. Antologia di materiali per progettare ed attuare politiche pubbliche*, Milano, Angeli.

COLECTIVO IOÉ (1996), *Tiempo social contra reloj. Las mujeres y la transformación en los usos del tiempo*, Madrid, Instituto de la Mujer.

COUTRAS J. (1993), La mobilité des femmes au quotidien, *Les Annales de la Recherche Urbaine*, n° 59-60, pp. 162-169.

DIAZ MUÑOZ M.A. (1992), "Espacio y tiempo en la actividad cotidiana de la población", in J. Bosque, C. de Castro, M.A. Díaz & F.J. Escobar (ed.), *Prácticas de geografía de la percepción y de la actividad cotidiana*, Barcelona, Oikos-Tau, pp. 15-44.

DURAN M.A. (1992), El triángulo imposible, *Treballs de Geografia*, n° 44, pp. 47-62.

HUFTON O. (1997), La investigación europea sobre tiempo y género, *Revista Internacional de Sociología*, vol. 18, pp. 83-98.

MÉDA D. (2001), *Le temps des femmes*, Paris, Flammarion.

OCDE (1995), *Les femmes et la ville*, Paris, OCDE.

PAGE M.A. (1996), *Los usos del tiempo como indicadores de la discriminación entre géneros*, Madrid, Instituto de la Mujer.

PAOLUCCI G. (2001), The City's continuous cycle of consumption: Towards a new definition of the power over time, *Antipode*, vol. 33, n° 4, pp. 647-659.

PAQUOT T. (ed.) (2001), *Le quotidien urbain*, Paris, La Découverte.

PRATS M., GARCIA RAMON M.D. et CANOVES G. (1995), *Las mujeres y el uso del tiempo*, Madrid, Instituto de la Mujer.
